**Compte rendu de l’AG AMERIBER jeudi 1er mars 17h30 en salle C 107**

Présents : Gloria Alhinho, Jesús Alonso, Silvia Amorim, Isabelle Bouchiba, Dominique Breton, Elvezio Canonica, Joy Couret, Celia Duperron, Soizic Escurrignan, Raphaël Estève, Carla Fernandes, Amélie Florenchie, Cecilia González, Inés da Graça Gaspar, Ilana Heineberg, Valérie Joubert, Marta Lacomba, Flor Mallqui Bravo, Erica Morón, Laurence Mullaly, Vincent Parello, Julia Roumier, Vanessa Saint-Martin, Lidia Sánchez de las Cuevas, Lise Segas, Ronaldo Soto Quiros, Isabelle Tauzin,

Représenté : Patrick Alouette (procuration Isabelle Tauzin).

Excusés : Frédéric Bravo, Nuria Rodríguez Lázaro, Isabelle Touton, Mélanie Moreau, etc.

**Ordre du jour** :  
  
-Validation du C.R. AG du 30/11/2017   
  
- La Présidente de l'Université et le Vice-Président Commission de la Recherche viendront nous exposer les attendus de leur politique scientifique.  
  
- Alia Benharrat, Responsable Pôle documentaire Langues & civilisations, Bibliothèque H.Guillemin & Etudes ibériques viendra nous présenter les nouvelles modalités d'acquisition documentaire, notamment liées à la disparition du Cadist.  
  
- Vote pour l'intégration de nouveaux membres de l'équipe.  
  
- Présentation des propositions de la commission « Journées Ameriber ».

\*

1. L’AG débute à 17h40 par la validation du C.R. AG du 30/11/2017 : 1 abstention

**2.** La Présidente de l'Université Hélène Velasco et le Vice-Président Commission de la Recherche Frédéric Boutoulle exposent les attendus de leur nouvelle politique scientifique d’établissement. L’objectif est de rendre plus visible l’Université Bordeaux-Montaigne du point de vue de la recherche. Elle est repérée par les tutelles comme une université de formation et de Licences. Dans le contexte régional des SHS, Bordeaux Montaigne est la seule université et il faut désormais qu’elle trouve et affirme sa place au plan national. Un projet est mis en place et il est présenté à toutes les EA. Le chantier touche les publications scientifiques, la question des appels à projets et la dynamique de nos travaux individuels.

*(La Présidente reçoit un appel et quitte la salle. Frédéric Boutoulle poursuit)*

Le chantier des publications s’oriente vers le passé, le présent et le futur.

Pour les publications passées une plateforme d’archives ouvertes est prévue (HAL permet de rendre nos publications accessibles sur le site de l’Université). Le SCD est, quant à lui, impliqué dans un travail de référencement, qui se fait progressivement équipe par équipe. Les auteurs n’ont ensuite qu’à verser leurs fichiers pour rendre leurs publications accessibles. Après les 3 équipes pilotes, en 2018, 4 autres équipes seront prises en charge et le tour d’AMERIBER viendra en 2019-2020.

Pour les publications présentes, il s’agira d’adopter une signature normalisée, en discussion actuellement et sur laquelle davantage d’informations seront données dans les semaines à venir.

Pour les publications futures : tout en respectant la liberté de publication des chercheurs, ils sont à incités à publier dans des revues référencées dans les bases de données Scopus et WOS (Web Of Science) utilisées par les instances d’évaluation. L’HCRES a par ailleurs un double régime d’évaluation : celui qui relève du déclaratif (tous les 5 ans) ; un autre annuel, en lien avec l’OST Observatoire des Sciences et Technologies.

Scopus et WOS (Web Of Science) s’avèrent inappropriés dans les domaines SHS (13%, 14% de notre production reconnue par ces outils scientifiques). Ce message a été entendu en partie mais il faut tout de même soumettre des dossiers de candidature pour que les revues existantes à l’Université soient référencées. *Le Bulletin Hispanique* est référencé dans Web of Science. L’open access est promu au plan national et international (Loi République Numérique, plan 11 mesures en faveur de l’open access). Le libre accès est gratuit, il ne faut pas déstabiliser l’équilibre financier des revues. L’amélioration de la diffusion scientifique des ouvrages et monographies est également prise en compte.

*(18h07, la Présidente reprend)*

La place des EA doit être repensée face aux UMR. Le CNRS se rend désormais compte qu’il y a des EA d’excellence. L’idée est de revoir et discuter la politique scientifique selon un modèle qui pour les EA ressemblerait à celui des UMR pour parvenir à des EA d’excellence. La présidente dit avoir regardé les fiches des chercheurs d’AMERIBER et constante une grande profusion qui rend très compliqué le repérage des spécificités de l’EA.

La direction générale de la Recherche du Ministère va apporter un accompagnement, une aide. Un rendez-vous est prévu le 29 mars à la DGRI pour commencer un état des lieux. Le CNRS aussi est intéressé par une restructuration de notre recherche puisqu’il ne reste que 5 universités SHS en France, dont certaines en processus de fusion (Bordeaux, Toulouse, Montpellier III, Rennes et Lyon II). Le Ministère et le CNRS, dans leur processus d’accompagnement, proposent des axes de recherche, une reconfiguration des équipes pour que la recherche à Bordeaux Montaigne soit différente de celle qui est réalisée dans les 4 autres universités SHS. La présidente estime le chantier stimulant mais aussi inquiétant en raison de vieilles oppositions entre les EA. L’échéance est de deux ans pour une restructuration et une nouvelle politique scientifique fondée sur la visibilité au plan national. Pour cela, il faut répondre à des appels à projets du Ministère et CNRS. Le moment est venu d’une réflexion collective pour l’université qui a refusé la fusion. La présidente précise également qu’il faut retravailler les Masters.

Frédéric Boutoulle rajoute qu’à mi quinquennal, on doit réfléchir à l’évaluation de la précédente vague et aux recommandations de l’HCRES, qui préconisait qu’AMERIBER définisse davantage l’identité de l’objet de sa recherche au plan national. Il revient sur l’idée que la reconnaissance passe aussi par des appels à projets (financés ou pas) déposés auprès de la Région, l’ANR ou dans le cadre européen. La restructuration passe par là également.

**Questions/ Interventions**

Carla Fernandes demande si les Presses Universitaires de Bordeaux sont concernées ? Frédéric Boutoulle répond qu’un poste a d’ores et déjà été ouvert par la COMUE car une réflexion est entamée avec d’autres maisons d’éditions de la Région Nouvelle Aquitaine (Limoges, Poitiers, La Rochelle) pour une politique éditoriale commune et une harmonisation des collections et des éditions numériques.

La Présidente précise que la MSHA après ses grandes difficultés est relancée favorablement avec un projet qui associe Pau, La Rochelle et Limoges.

Ronald Soto Quiros rappelle la question de la disparition du CADIST Amérique latine suivi par Isabelle Tauzin qui rajoute qu’il s’agit d’un point fort à travers lequel Bordeaux est identifié au plan national et qu’il ne faut pas l’abandonner.

Ce point est clôt à 18h30.

**3.** A 18h30 Julien Baudry et Alia Benharrat commencent à présenter les nouvelles modalités d'acquisition documentaire, notamment liées à la disparition du Cadist. Julien Baudry précise que le Ministère a décidé d’arrêter tous les fonds CADIST en France. Ce fonds est remplacé par le CollEx (Collections d’Excellence). Le service d’acquisition poursuit les achats sur ses fonds propres (18 000 pour l’Amérique latine contre 50 000 pour le CADIST auparavant).

Le CollEx Amérique latine a des projets communs avec Toulouse et s’étend désormais à la Péninsule ibérique. Il s’agit maintenant de faire au Ministère des propositions d’acquisition d’excellence, de numérisation pour obtenir les fonds. Il est précisé que les axes du CollEx sont :

1. L’acquisition de ressources numériques spécifiques pour des recherches spécialisées, avec un coût conséquent. Il s’agira alors de mutualiser les accès par une licence avec d’autres universités.
2. La numérisation patrimoniale (ou pas). Il s’agit d’identifier des corpus documentaires peu accessibles que l’on va numériser pour leur donner un accès plus large. Exemple : revues épuisées et qui ont un intérêt scientifique.
3. Tout ce qui concerne les données de la recherche : en tant que chercheurs nous générons des bases de données spécifiques qui peuvent être accessibles pour la communauté scientifique.

Il s’agira de faire remonter nos demandes et suggestions au SCD à travers les EA. Le CollEx est à construire.

Cecilia González pose la question du fonds légué par Nestor Ibarra, traducteur de Borges. Isabelle Bouchiba se dit intéressée par la collaboration avec Toulouse où se trouve le CADIST Espagne.

Julien Baudry précise qu’il sera possible d’intégrer AMERIBER au travail du SCD dans Archive ouverte du CNRS dès l’automne 2018, plus tôt qu’annoncé par Frédéric Boutoulle.

Alia Benharrat nous sollicite pour un test et une aide à la recherche en ligne dans le cadre de nos préparations de colloque, ou rédactions d’articles. Les personnes intéressées peuvent lui envoyer directement un mail.

**4.**Vote pour l'intégration de nouveaux membres de l'équipe

Deux docteurs : Ana Canovas, Pablo Virguetti

Unenseignant-chercheur : Martine Bovo (rattachement à Grenoble jusqu’à présent)

Leur intégration à AMERIBER est acceptée à l’unanimité. Isabelle Tauzin précise que l’intégration des doctorants qui en font la demande est automatique.

**5.Présentation des propositions de la commission « Journées AMERIBER »**

Raphaël Estève rappelle que les membres de la commission constituée pour les « Journées AMERIBER » sont arrivés à un consensus rapide parmi les nombreuses propositions envisagées. Il s’agira finalement d’un Colloque AMERIBER, ouvert aux doctorants, le 18 et 19 octobre 2018, avec deux demi-journées de communications où chaque centre sera représenté. Deux autres demi-journées seront consacrées à l’étude critique de textes de référence, ou à un état des lieux de la recherche chaque centre. La thématique retenue, Révolution(s), a semblé convenir à tous. La commission doit maintenant procéder à une synthèse pour lancer l’appel à communication.

**6. Questions diverses**

Vanessa Saint Martin fait un point d’information concernant les doctorants. Les Comités de thèse doivent se tenir avant 16 mars. Une seconde réunion sur les ATER montants a eu lieu à l’ED. Le nombre de postes est réduit par rapport à l’année dernière : 10 postes pour 22 candidats.

Raphaël Estève rappelle l’envoi d’ALMA et félicite l’équipe pour les 14 manifestations qui y figurent pour le mois de mars. Marta Lacomba fait remarquer qu’on n’est pas félicités pour ça. Un échange s’engage alors sur la visibilité réelle d’AMERIBER au plan national, sur la nécessité de préserver notre spécificité et sur la presque quarantaine de membres de l’EA. Si nécessaire, selon Raphaël Estève, AMERIBER pourra choisir une thématique pour se fédérer davantage.

Cecilia González évoque ensuite la question en suspens du Master et de l’attribution des cours Amérique latine à des enseignants chercheurs non américanistes ; la tenue le 6 mars d’un Conseil de Perfectionnement de ce Master dont Cecilia González dit n’avoir été informée que de manière officieuse est selon elle très gênante puisque cette réunion, destinée à résoudre les actuels problèmes, se tient avant que les membres du départements ne soient informés lors de l’AG du 12 mars de ce qu’est ce Conseil de Perfectionnement, de son fonctionnement et sa composition. Laurence Mullaly précise que de son point de vue le manque de dialogue avec la direction du département se rajoute à une situation bloquée par le non débat. Raphaël Estève demande alors si une forme de médiation est attendue de sa part par les collègues qui viennent de s’exprimer, compte tenu du cadre dans lequel ils ont souhaité le faire. Carla Fernandes ajoute qu’il y a un cadre légal, fixé par un arrêté, pour la composition des Conseils de Perfectionnement, que ce cadre légal n’a pas été respecté, et que la personne qui fait cela commet une lourde faute professionnelle. Marta Lacomba intervient pour dire qu’il lui semble que c’est la direction de l’UFR qui a procédé à l’élaboration des Conseils de Perfectionnement, tout en précisant qu’elle ne peut pas en dire davantage ne sachant pas qui fait partie du Conseil de Perfectionnement. Raphaël Estève se félicite que l’AG d’AMERIBER puisse être un lieu d’expression et de dialogue mais précise qu’il ne peut intervenir que sur l’adossement du master à AMERIBER.

Jesús Alonso demande quel est le moment retenu pour une présentation aux étudiants de L3 de nos champs de recherche et si une fiche modèle peut être élaborée pour uniformiser toutes les présentations. Raphaël Estève propose le créneau du jeudi 11h30, Amphi Renouard l’avant dernière semaine de cours. L’information sera précisée par l’envoi d’un mail.

La réunion se termine à 19h15.

Compte rendu rédigé le 2/3/2018 par Carla Fernandes et amendé le 19/03/2018 par la direction d’Ameriber suite aux demandes des membres de l’équipe.